

Rosa Bonheur



Marie-Rosalie dite Rosa Bonheur

Bordeaux, le 22 mars 1822 - Melun 1899.

Peintre et sculpteur qui eu d'abord comme maître son père, Raymond Bonheur. Toute enfant, elle faisait preuve d'une extraordinaire habileté pour dessiner les hommes et les animaux. Ce fut dans le Bois de Boulogne, qui possédait encore son côté sauvage, qu'elle fit ses premières études, ses premiers croquis.

Jeune fille, elle prit des vêtements d'homme pour fréquenter les abattoirs, les foires, se mêlant aux maquignons, aux toucheurs de boeufs...

En principe, à cette époque et ce depuis le 26 brumaire an IX de la République, « toute femme désirant s'habiller en homme doit se présenter à la préfecture de police pour en obtenir l'autorisation, et celle-ci ne peut être donnée qu'au vu d'un certificat d'un officier de santé ». Ces autorisations furent très rares : entre 1850 et 1860, il n'en a été délivré que 12 dont Rosa Bonheur, mais aussi, Margueritte Bellanger, maîtresse de Napoléon III, afin de lui permettre d'accéder discrètement aux Tuileries, Madame Dieulafoy, exploratrice effectuant des fouilles en Orient et une femme à barbe.

«Le marché aux chevaux», toile qui parut au Salon de 1853, la plaça au premier rang des peintres modernes. Elle fut faite Chevalier de la Légion d'Honneur (*tableau ci-dessus*) en 1865 et Officier en 1894. Elle était également Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique et de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Son père, Raymond, puis son frère, Auguste, propriétaire d'une maison à Magny-les-Hameaux l'aurait accueilli occasionnellement. Elle a donné son nom à l'école primaire située au village, non loin de la demeure où vécut son frère Auguste.



Rosa BONHEUR
Artiste peintre et sculpteur français, spécialisée dans les scènes de
des animaux et la peinture animalière.

« J'ai été pour les études en grand plus intéressée que jamais
pour les animaux, depuis que j'ai pu aller à la messe... »

elle est encouragée par ses parents, le peintre Raymond Bonheur, à faire de la peinture. Elle assiste à
u Grignon, à Quimper, où elle acquiert la réputation, qui le suivra toute sa vie, d'être un « garçon ». Elle
tous les hommes comme des animaux ou des machines en bois et en fer, et elle acquiert le
peinture facile, auvergne et à la fin de sa vie, y compris celle de papier.
Rosa Bonheur se fait de « redonner la femme ». La vie courante qui est tout ce
pas fait scandale, l'homme de rigueur, ainsi il fera souvent les femmes notamment
Anna Klumpke avec lesquelles elle a vécu... à une époque pourtant très voisine.
Contre toutes les femmes de son temps, depuis une certaine date de son
sa douleur devait demander une perspective de responsabilité, responsable
après de la préfecture de Paris, pour pouvoir porter des pantalons dans le bot
tous les besoins pour parler de son caractère. Avant une forte personnalité,
l'œuvre une grande réputation dans les salons annuels et expositions, que la
vraie réalité. Sa gloire internationale, à partir de 1853, la première d'effectuer
l'expérience notamment la vente d'œuvres, l'impulsion Eugène ou encore Buffon.

Contre ses parents, les sculpteurs considéraient un
grand succès de par leur réussite et leur caractère. C'est
d'ici, pour ne pas faire d'ombre à son frère, Rosa Bonheur
1852-1853, elle décide de ne plus exposer à Paris à partir de 1855.
En 1856, Rosa Bonheur acquiert le château de By près de Thomery
et y installe son atelier.
En 1859, elle est la première femme artiste à être nommée
Chevalier de la Légion d'honneur, et devient la première
femme Officier en 1894.

Infos pratiques

Le portrait de Rosa Bonheur ci-dessus, réalisé par Anna Klumpke, est visible à la Maison des Bonheur - 2, Rue Ernest CHausson, à Magny-les-Hameaux.

Portrait de Rosa Bonheur - 1898

Huile sur toile (46 1/8 x 38 5/8 in. // 117,2 x 98,1 cm) de Anna Elizabeth Klumpke

Don de l'artiste en mémoire de Rosa Bonheur

The Metropolitan Museum of Art - 1922

N° d'accèsion au Musée 22.222

Aquisition : 2008

Don de Madame Marcelle Lindmann à la Ville de Magny-les-Hameaux

Anna Elisabeth Klumpke (américaine 1856 - 1942)

Ayant étudié de façon intermittente de 1880 à 1888 à l'accadémie "Julian" et après avoir travaillé comme portraitiste à Boston, Anna Elizabeth Klumpke est revenue en France en 1898 pour exécuter un portrait de Rosa Bonheur, peintre animalière française qu'elle admirait depuis longtemps.

Rosa Bonheur est représentée devant son chevalet. Elle porte sur sa veste la médaille de la Légion d'Honneur.

Les deux femmes sont devenues compagnes au Château de By, à Thomery, près de Fontainebleau, domicile de Rosa Bonheur depuis 1859. Au décès de Rosa Bonheur, Anna Elizabeth Klumpke a hérité de la résidence de l'artiste et de son studio atelier de la rue d'Assas à Paris. Elle s'est alors dédiée à la promotion de l'œuvre de Rosa Bonheur. Elle publia notamment en 1908 une biographie de sa compagne.

Documents

[Mémoire de Magny N°184 • Philippe Luez](#)

[Dossier du Magny Mag' du mois de mars 2016 consacré à la Famille Bonheur](#)

[Mémo sur la vie, l'histoire de Rosa Bonheur](#)

Liens utiles

[Reportage sur Rosa Bonheur](#)